



t-il céder ? Notre buffle ne nous voit plus et retourne dans la brousse. Ouf ! C'est le fou rire communicatif avec le reste de l'équipe venu nous rejoindre.

CHARGE DÉVIÉE

Nouveau chasseur, Serge est un passionné de la chasse au buffle. Nous voici au contact. Le troupeau est couché à l'ombre, à une cinquantaine de mètres. Enfin un mâle se lève et se présente bien. Après la détonation, tout le troupeau se lève et nous fonce dessus. Le pisteur est déjà sur un arbre. J'ordonne à Serge de tirer en l'air. Il hésite ne voulant pas dégarnir le chargeur de sa carabine. J'insiste. Il tire enfin et le troupeau dévie course à une distance qui ne permettait plus les sommations.

UN GUIB DANS LES JAMBES

Lors de ce même safari, après le tir d'un guib, en arrivant sur l'animal, celui-ci se relève et d'un soubresaut, cornes en avant, vient mourir dans mes jambes.

Tous ces incidents se sont produits la même semaine de mars 2006. Ils sont restés au stade de l'anecdote amusant ... une fois le danger passé. Mais les chasseurs doivent savoir que même en respectant les règles de sécurité, il peut y avoir des imprévus. L'instinct et les réflexes sont d'ordinaire suffisants pour parer à l'accident. Mais il faut aussi, parfois, entamer le capital chance en sachant que celui-ci n'est pas inépuisable ...

Guide au Cameroun, Guy Betaille, raconte quelques aventures de sa dernière saison de chasse. Elles montrent qu'il faut parfois avoir les nerfs solides pour affronter des situations dangereuses.

CHARGE D'UN ÉLÉPHANT

Après un excellent pistage sur un gros pied d'éléphant solitaire, le contact est établi dans une galerie forestière. L'animal est de face à vingt mètres, mais le trophée est jugé insuffisant par Lucien, mon chasseur. Je lui demande de reculer et quand à mon tour je commence à me déplacer, c'est la charge. J'ai l'animal bien en joue, mais je retiens le tir en hurlant des sommations. Il stoppe enfin à une distance que j'estimais jusqu'à présent largement hors zone de sécurité. Charge d'intimidation, pleine charge, où ça commence ? Où ça s'arrête ? Peut-on modifier le comportement de l'animal quand il s'élanche ? Peut-on faire totalement confiance à son instinct ? Ces questions restent en suspens ...

freiner en tenant les cornes, mais il m'échappe, ses cornes sont à une hauteur dangereuse pour mes attributs virils. Je lui envoie de grands coups de pied, il répond par des coups de tête. Enfin, suite à une pose dans la bagarre, je cours me réfugier sur l'arbuste le plus proche, mais celui-ci est déjà occupé par le pisteur qui pour me faire une place doit monter plus haut. L'arbuste est fragile. Va-

CHARGE D'UN BUFFLON

Ce même chasseur tire un buffle dans un troupeau. Un court pistage au sang nous permet de repérer l'animal dans les pailles en compagnie d'une femelle et d'un bufflon d'une bonne centaine de kilos. Après quelques délicates manœuvres, le mâle est achevé. Nous prenons les photos d'usage et pendant la découpe de la viande, je m'éloigne avec le pisteur pour vérifier la couleur et la texture du sang après la première balle. Tout à coup le bufflon me charge et cherche à m'encorner. J'essaie de le



Sacré « Teigneux » !



En principe, quand un buffle tombe, mortellement touché par une balle, le reste du troupeau fuit. Mais il peut y avoir des exceptions. Guy Betaille en a fait l'expérience cette saison.

Il raconte.

Jean-Pierre découvre l'Afrique avec pour objectif le tir d'un buffle. Il passe brillamment l'examen des premiers jours qui sont consacrés à la recherche d'antilopes afin de mettre au point le bon fonctionnement de l'équipe et de lui donner le temps de s'adapter. La chasse au buffle commence et, après un court pistage, nous sommes au contact avec un groupe de six mâles. Le plus massif, visiblement « le Patron » finit par se présenter correctement à une soixantaine de mètres. Une balle suffit à l'immobiliser. Il se débat au sol dans un nuage de poussière. Un des buffles du troupeau, bien massif également mais moins vieux, voyant le « Patron » au sol commence à lui donner des coups de tête et des coups de corne. Il lui enfonce entièrement une corne, la ressort et recommence. Puis il le soulève, le déplace sur une trentaine de mètres, le coinçait contre un arbre et le déplace à nouveau. Il



s'acharne. L'ex « Patron » meugle une dernière fois avant la mort. Mais celui que nous avons surnommé « le Teigneux » s'obstine. Il n'en finit pas. Certains buffles du troupeau reviennent, s'efforcent de lui faire quitter les

lieux mais rien à faire ! Le « Teigneux » continue à s'acharner sur la dépouille. Partiellement protégé par une termitière qui nous sert d'abri, nous essayons de faire quelques photos mais prudemment, sécurité oblige. J'entends le pisteur dire « qu'il va tout gâter ». Ceux qui connaissent l'Afrique comprendront aisément qu'il fait allusion à la viande ! Le spectacle continue et semble ne jamais devoir s'arrêter, nous n'avons plus de rouleaux de pellicule et je décide d'intervenir pour récupérer au moins le trophée et ce qu'il reste de viande consommable. Avec mon chasseur, nous quittons l'abri de la termitière et avançons avec précaution vers « le Teigneux ». L'animal nous observe un moment puis recommence à encorner son congénère.

SOMMATIONS

Je commence alors les sommations verbales puis tire en l'air. Rien n'y fait. L'autre s'acharne toujours. Les coups de corne se multiplient. Le buffle s'arrête, lève la tête, nous fait face, et vient vers nous. Deux balles de sommation frappent la terre devant ses pattes. Elles dévient légèrement sa trajectoire, mais ne l'arrêtent pas. Il arrive sur nous. J'ai la conviction que rien ne l'arrêtera maintenant. Les accompagnateurs sont restés derrière la termitière et les pisteurs sont montés dans les arbres. J'ai prévenu Jean-Pierre qu'il fallait agir. Le buffle entre dans la zone de sécurité et je lui demande de tirer. Sa balle de .375 bien placée arrête définitivement le « Teigneux ». Nous avons tiré six balles de sommation, sans succès, et il fallait absolument l'abattre pour nous protéger. Curieux comportement, mais pas exceptionnel. J'avais déjà observé, après le tir du « Patron » d'un troupeau (buffles ou éléphants) que le second dominant lui assénait des coups quand il était au sol. Toutefois je n'avais jamais vu pareil acharnement, ni une telle arrogance devant l'homme.

Jean-Pierre s'est comporté de façon exemplaire et a tiré avec une grande précision (notamment devant les pattes). L'équipe pisteur, guide, chasseur a bien fonctionné, chacun dans son rôle. La grande chasse doit être abordée avec le plus grand sérieux. Jean-Pierre gardera le trophée du « Teigneux ». Quant au « Patron », il a prévu de garder le massacre et la peau lacérée entière pour faire un tapis. Quelle aventure !

Guy Betaille.

